

Sports d'hiver à Lantin ou vue de l'autre côté de la lunette :  
la Belgique, un état de droit(e) ?

Presque quinquagénaire, j'étais un citoyen "sans histoires".  
Mais j'ai eu la très mauvaise idée de commettre un délit, le  
vendredi 10 décembre dernier. C'est la première fois que cela  
m'arrive; je pense maintenant que personne n'est à l'abri  
d'un "jetage de plombs". La police, très efficace dans le  
cas précis et à laquelle je n'ai opposé aucune résistance, m'a  
éprouvé aucune difficulté à m'identifier puis m'a arrêté à  
mon domicile dans la demi-heure qui a suivi les faits.  $\leftarrow$   
Une vingtaine d'heures plus tard, j'étais déposé à la prison  
de Lantin.  $\leftarrow$

L'aurore aidant, très épouvé par la nuit et la journée que  
je venais de vivre, je ne me suis pas immédiatement rendu  
compte qu'un menhir me tombait sur la tête.

Aux premières lueurs de l'aube et sous la lumière blafarde d'un  
néon, samedi matin, frigorifié et épuisé par une seconde nuit  
blanche d'affilée, j'ai découvert mes nouveaux appartements:  
indescriptible!  $\leftarrow$

Naïvement, j'ai, de prime abord, pensé qu'il s'agissait d'un local  
temporaire dans lequel on mettait les prévenus "en transit". Un agent  
pénitentiaire a très vite mis les choses au point: "C'est ta cellule, te plains  
pas, on est bien ~~au~~ au deuxième niveau. Tu vas t'y habituer. De  
toutes façons, t'as pas le choix, t'es à Lantin!".  $\leftarrow$

Délabré, quant, glauque, glacial, crasseux: je ne sais quel terme  
peut pendre le pas sur les autres pour qualifier ma piaule.  $\leftarrow$   
lorsque le jour s'est levé (il prend bien son temps en cette saison),  
je m'approche de ce qui fut jadis une fenêtre: les doubles-vitrages  
d'antan sont remplacés par une mince feuille de polycarbo-  
nate couvert de saillies douteuses et l'ouvrant du bas



est condamné par une tôle d'acier de 5 mm, sans autre forme d'isolation. ↵

Le spectacle extérieur est, pour le moins, aussi hallucinant. Mon regard est d'abord attiré par des miradors et d'autres éléments de structure en ruines. Quand je ferme les yeux, je suis atterré : le sol est jonché d'une quantité effarante de détritus en tous genres ! Cela me fait penser à un centre de traitement des déchets qui aurait été évacué illico-pesto, suite à un incident "cevez". ↵

En un éclair, je revois les reportages d'il y a vingt-et-un ans et les images "choc" des pays ex-communistes, juste après la chute du mur de Berlin. C'est à croire que les visites de Ceausescu en Belgique ont inspiré les autorités de notre pays dans "l'organisation" de ce pénitencier. The House of the Rising Sun s'appelle désormais The Shame of my Country. Le béton de piètre qualité, fissuré et bordé de matériaux douteux me rappelle avec effroi l'ex-DDR que j'ai traversée au début des années '90. Sauf qu'en Allemagne, à défaut d'être chaleureux, au moins c'était propre et entretenu !

à l'intérieur, → grilles.  
Soudain, ~~des grilles~~ des grilles vibrent, des portes couinent et j'entends beugler des onomatopées auxquelles des détenus répondent avec des accents très exotiques, mais toujours ponctués de "Chef".

Heureusement pour ma poire, le français est ma langue maternelle et je suis assez perspicace : tout bipède de bleu vêtu s'appelle "chef", contrairement à ce qui est gris et bordeaux, qui porte un numéro. ↵

Je remarque très rapidement que la grosse majorité des bleus est incapable d'orthographier "université" correctement. Un certain nombre d'entre eux est persuadé que "humanisme", "démocratie" ou "politesse" sont des mots d'Hebeux ancien et que le Coran ou la Bible sont des magazines de propagande communiste. ↵



Après une visite éclair auprès d'un médecin qui m'écoute d'une oreille pour le moins bouchée, je regagne mon "home-cold-home", pour le reste du week-end. Comme pour les pannes de voiture, faut pas débarquer en maison d'arrêt un vendredi soir, na!

Lundi arrive et, dès 7h30-minet, on nous informe d'un mouvement de grève... Je connais bien "l'administration": je suis technicien qualifié dans une société parastatale que je ne nommerai pas (celle qui transporte quotidiennement des centaines de milliers de voyageurs d'Ostende à Arlon, en passant par Bruxelles). ↵

De dimanches infructueuses ou avortées en<sup>2</sup> devoirs longs et pénibles, la semaine s'écoule au rythme du rail (au temps des locomotives à vapeur) sans qu'on me laisse ni temps, ni moyens pour contacter mes proches.

Durant ces huit premiers jours, j'ai pourtant appris de nombreuses choses. Par exemple, à faire ma toilette, la vaisselle et laver mes chaussettes à l'eau froide <sup>(30 ou 40°)</sup> dans la même baignoire avec, pour seul détergent, une savonnette bon marché de chez Colruyt. ↵

D'un point-de-vue humain, faisant fi de toute race ou religion, je sais maintenant ce que les mots solidarité et entraide signifient. Si on reconnaît ses amis dans le besoin (j'en ai beaucoup), dans la m...e, on rencontre des Hommes. La situation est tellement précaire qu'on échange rien; on partage tout en espérant que le lendemain sera moins hostile. ↵ [! texte à ajouter ici, voir fin]

(\*)

[ Suite à la grève "au finish", déclenchée ce samedi 18 décembre pour des gardiens en sous-effectifs chronique, la situation est devenue tout bonnement douteuse que pour nous, les médias, focalisés par les flon-flons des fêtes de fin d'année, ne semblent qu'une



motivés pour relayer l'information... ↵

Nous sommes privés de tout : visites des proches ou avocats, courrier, téléphone, peaux, assistance sociale, douche, etc. Les soins médicaux sont expédiés à la grosse louche, pour ne pas dire à la catapulte ; la pharmacie interne est totalement désorganisée, la cantine n'a pas été approvisionnée, la buanderie (lessive) est en stand-by et les fouilles (remise d'effets personnels aux détenus) ne sont plus accessibles... les repas (auxquels des porcs d'élevage ne touchaient pas) sont servis "quand ils arrivent", et tous en même temps : la tambouille tiède de midi plus le pain pour le soir et le lendemain matin. ↵

Une bonne cinquantaine de mouettes, fournies comme ~~me~~<sup>moi</sup>, nous sert d'horloge collective en nous rappelant, trois fois par jour, ~~l'heure~~ l'heure officielle des repas. Vu la vitesse impressionnante à laquelle le pain que l'on nous sert moisit, ces volatiles sont, pour le moins, proficaces dans le choix de leur réfectoire.

### [ PARENTHÈSE ARCHITECTURALE, SUJET QUI MET TIENT PARTICULIÈREMENT À CŒUR ]

Pour l'anecdote, suite à la vague de froid que nous subissons tous, il est important de préciser que l'architecture des locaux fut extrêmement bien étudiée, fin des années '60. ↵

Chaque cellule a une surface utilisable d'environ 10 mètres-carrés pour deux détenus. Les murs et cloisons sont constitués de dalles de béton armé. Les éléments se sont disjointés au fil du temps ; des fissures et autres crevasses sont apparues à multiples endroits, laissant le champ libre aux courants d'air et infiltrations d'eau. L'isolation thermique et acoustique ne furent, semble-t-il, jamais prises en considération lors de la conception de ce pénitencier moderne qui fut érigé juste avant la première crise pétrolière, en remplacement de la prison Saint-Léonard (au centre de Liège). Des rumeurs font état que plusieurs locaux ne sont



plus physiquement accessibles car certaines parties du bâtiment s'enfoncent inexorablement dans le sol. Les entrepreneurs et autres décideurs de l'époque ont du, comme d'habitude, regarder leurs comptes bancaires suisses ou luxembourgeois sur le dos du contribuable. Après quarante ans, cet argent sale est forcément devenu plus blanc que blanc. ↵

Revenons-en aux cellules: elles disposent, bien entendu, d'un minuscule (40 cm de largeur) radiateur de chauffage central installé... à l'opposé de la fenêtre, juste à côté de la cuvette des WC. Excellent, si besoin en est, pour rappeler à vos bons souvenirs et à ceux de votre compagnon d'infortune les qualités hautement diététiques de la nourriture servie aux vacanciers. En cette période de l'année, à vue de nez et aux gouttes qui s'y forment, la température doit être comprise entre 12-13 °C la nuit contre 16 ou 17 en journée... ↵

Pour les couloirs et autres locaux de transit (dans lesquels on attend parfois des heures entières), c'est encore plus simple: la majorité d'entre eux n'ont pas ou plus de chauffage!  
[FIN DE LA PARENTHÈSE]

Heureusement, quelques inductibles non-guévistes, assistés de policiers bienveillants et de membres de la Protection Civile font tout ce qu'ils peuvent pour passer au plus pressant, malgré un genre de "mise à l'index" de la part de leurs collègues en grève. Je me permets de les remercier ici.

J'ai volontairement omis un léger détail dans cette narration: je souffre d'un cancer du pumon, d'infections rénales et pulmonaire contractée ici, au cours de mon séjour. Malgré un moral d'acier, je ne sais pas si mon corps supportera les ~~des~~ "dégâts collatéraux" infligés par cette maison d'arrêt, sans conteste la plus inhumaine du pays. ↵



Comme je suis plus ou moins aphone, j'utilise donc l'arme que je maîtrise le mieux : un stylo, où bille. Mon témoignage a pour seul but d'essayer de dénoncer les dérives du système et d'en faire perdre conscience où un maximum de Belges. ↵  
Je m'implore aucune pitié (sentiment que j'abhore au plus haut point) : si je sois vivant de Loutin, la Justice, en laquelle j'ai toute confiance, rendra son verdict. Un inculpé bénéficie de la présomption d'innocence et un condamné reste, avant tout, un être humain.

Affamer un animal meurtri et effarouché n'est, où mon modeste sens, pas le meilleur moyen de l'apprivoiser, de modérer ses instincts. C'est pourtant ce qui se passe ici, aux sens littéral et allégorique du verbe. ↵

Certes, dans la majorité des cas, les gens emprisonnés ne sont pas des enfants de cœur, mais tous en ont un. Les pousser dans leurs derniers retranchements, aux limites de l'humainement supportable, c'est, volontairement inciter à commettre l'irréparable. ↵

Cet état de fait est particulièrement mal perçu par les détenus <sup>nombreux</sup> qui s'expriment mal ou pas du tout en français ; il en va de même pour ceux qui viennent d'un milieu social défavorisé.

La prison est un microcosme mais aussi un reflet réaliste de la société qu'elle est censée protéger. Ici, nous sommes au bord du chaos. La tension monte d'heure en heure et l'insurrection est proche. ↵

Attendez-vous que des gardiens soient agressés, pris en otage, estropiés (ou pire...) pour perdre conscience du système carcéral ?

A ce que je sache, la Belgique est encore un État de droits,



un pays démocratique. Sa justice a été prise de vitesse, à mon sens, par deux causes principales :

- avec son statut de capitale de l'Europe, notre pays est devenu, malgré lui, ~~le principal~~ le lieu de transit et la plaque tournante de nombreux trafics
- les moyens humains, techniques et financiers ont été débordés par cette croissance, pourtant prévisible, des différents types de criminalité.

~~J'attends~~ Du fond de ma cellule glaciale, j'entends vos réactions. Personnellement, mais cela n'engage que moi, je pense qu'une bonne piste pour recommencer à financer correctement la dite Justice serait de traquer sérieusement la fraude fiscale. Les milliards d'Euros qui "oublient" de transiter par les caisses de l'État seraient bien utiles à toutes et tous. Il suffirait juste que l'argent ainsi récolté tombe directement dans l'escarcelle de la justice, sans se fondre dans la masse fiscale globale; de coup sûr, cela motiverait les enquêteurs. ↓

En second lieu, mais à mettre en œuvre simultanément, ~~le~~ le refinancement de l'éducation, au sens très large du terme, permettrait de réduire considérablement le fléau de la "petite délinquance". Les établissements pénitentiaires regorgent de jeunes gens désœuvrés, dont l'avenir professionnel, souvent copié sur la famille, ne fait même plus partie de leur imaginaire, tant ils sont mal armés pour affronter la vie.

Dans notre pays qui dénonce à tour de bras les violations des Droits de l'Homme commises "ailleurs", je pense qu'il est grand temps de balayer devant nos portes avant de critiquer ce qu'il se passe chez nos voisins, proches ou lointains.

Idealiste, humaniste et démocrate devant l'éternel, je suis persuadé

que aurons tous un regard neuf, constructif cette fois, sur la Justice et les fondements sociaux de NOTRE pays. Lorsque vous croiserez un homme politique, lorsque vous serez interpellés par un événement médiatique ou lorsque vous serez appelés à voter, j'en suis convaincue, vous penserez à cette liberté à laquelle chacun d'entre nous tient tant.

Pour l'anecdote, en ce jour de réveillon, j'ai reçu une fontaine de ma cantine: 1kg de sucre, un pot de confiture, deux litres de lait et deux cannettes de soda. D'aussi loin que je m'en souviens, aucun cadeau de Noël ne m'a autant touché! Allez, sans rancune, meilleurs vœux pour 2011. J'espère juste de votre côté a bien supporté la dinde, les huîtres, la bûche, le champagne et autres délicatesses de fin d'année.

"John"

] À ajouter [

(\*) Au hasard d'une rencontre, j'ai entendu la réflexion révélatrice suivante: "Si tu tiens deux ans à Lantim, tu peux, sans problème, aller faire la guerre avec les talibans..." Et un autre de tenir d'ajouter dans la foulée: "... ou participer à Kho-lanta; t'auras l'impression d'être au Club Med!"